

David LEVINTHAL

Netsuke series : exposition du 23 avril au 29 mai 2004

Photographe américain, David Levinthal est de la génération du baby-boom, des fifties et de l'anticommunisme. Entre pastiche et réalité, ses photographies s'inspirent des grands mouvements idéologiques et culturels américains transmis par les médias, se réappropriant l'esthétique qui leur est propre : l'image de la pin-up des années 50, le western hollywoodien, les films noirs américains, la peinture de Edward Hopper et l'image de la société américaine des années 30 et 40 en plein bouleversement, jusqu'aux événements les plus marquants de notre histoire, comme l'Holocauste dans la série "Mein Kampf" de 1993-94. À chaque instant de son œuvre, David Levinthal questionne la puissance des images et le pouvoir des médias. Depuis l'apparition de la photographie, l'image vient usurper la réalité, c'est ce que David Levinthal a très bien compris et c'est en s'appropriant l'esthétique glamour et séduisante des pages de magazine et du cinéma qu'il dénonce ce pouvoir.

Pour sa seconde exposition personnelle à la Galerie Xippas, David Levinthal présente une série de polaroids de petit format, où il met en scène des *Netsuke* érotiques. Anciennement, ces figurines japonaises sculptées dans l'ivoire, l'os ou le bois, étaient des objets d'ornement du costume traditionnel japonais représentant des animaux, des personnages grotesques ou des scènes de la vie quotidienne. Les netsuke de David n'ont, pour leur part, aucune autre finalité que l'émoi sensuel ; avec le XX^{ème} siècle, ces figurines ont pris la forme de scènes érotiques pour le marché occidental. Fabriquées en résine, elles sont commercialisées dans des bazars de New York ou sur internet. David Levinthal les collectionne depuis de nombreuses années. Il les photographie dans des mises en scène. Les disposant devant des fonds de tissu coloré, il transforme le réalisme cru de ces sculptures en les plongeant dans des ambiances d'ombres et de lumières, faisant apparaître des fragments de corps, provoquant sensualité et désir. Avec le polaroid SX-70, David Levinthal préserve l'intimité de la sexualité ; les détails osés importent moins que la restitution de ce qu'il appelle un « état d'esprit ». Alors que dans la série XXX présentée en 2000 à la Galerie Xippas, David Levinthal cherchait à transformer des figurines de plastique en des femmes « vivantes », il photographie les netsuke en préservant leur nature. En les déplaçant, il s'aperçoit que certaines attitudes rappellent des bribes de récits relatés dans des tableaux, des films, des bandes dessinées, des romans de science-fiction ou autres. Elles renvoient à des rencontres imaginaires et de prochaines histoires d'amour, de sexe et de mort. La méthode de David Levinthal est également analytique. Elle l'amène inévitablement à mettre au jour la nature fondamentale du regard dans ses effets sur la psychologie de la vision.

David Levinthal est né en 1949 à San Francisco. Il vit et travaille à New York. Il est une des figures importantes de la photographie américaine. Il fut l'un des premiers de sa génération à utiliser le jouet et les personnages miniatures en photographie. Son travail a fait l'objet de plusieurs expositions personnelles importantes aux Etats-Unis. Un catalogue avec un texte de Eugenia Parry paraîtra à l'occasion de cette exposition.